

ces bureaux inhospitaliers, conclure qu'il a passé de vie à trépas, c'est d'une logique qui ne sautera aux yeux de personne.

CORRESPONDANCE

Dr J.-N. B., Somerset, P. Q.—Notre ami M. J. Fletcher, d'Ottawa, a bien voulu identifier pour nous la plante desséchée que vous nous avez envoyée. C'est la *Chimaphila umbellata*, Nutt., nommée vulgairement *Herbe à la clef*, *Prince's Pine*, et par les Indiens : *Pipsissiwa*. Fleurs roses. "When in flower, it is very beautiful," ajoute M. Fletcher.

"On dit que c'est un astringent très puissant ; elle est aussi diurétique." (Provancher.)

MERCI !

La *Vérité* met le comble à la bienveillance qu'elle nous a montrée jusqu'ici, en publiant, dans son No du 1er septembre, un article de grande valeur en faveur du NATURALISTE. Nous en remercions, de tout cœur, notre bon confrère.

UNE VOIX D'OUTRE-MER

On lit dans le *Naturalists' Journal*, (livraison de juillet), de Londres, Angleterre :

"We have received *Le Naturaliste Canadien* which is now in its 21st volume and under the able editorship of l'Abbé V. A. Huard is very interesting reading and, we doubt not, well appreciated by the French speaking naturalists of lower Canada."

Nous remercions le confrère européen du bon accueil qu'il nous a fait.

BIBLIOGRAPHIE

—*Guide du colon*, Québec, 1894. Nos remerciements à l'honorable M. E.-J. Flynn, Commissaire des Terres de la Couronne, pour l'envoi d'un exemplaire de cet important ouvrage.